

Prix à la consommation

Après être resté pendant près d'un an sur un plateau autour de +6 %, le glissement annuel des prix à la consommation en France a nettement diminué depuis le printemps, du fait notamment du ralentissement des prix des produits pétroliers et des produits alimentaires (► [figure 1](#)). Il reste néanmoins relativement élevé, en raison de la dynamique des prix sur l'année passée (+3,4 % en novembre selon l'estimation provisoire). En moyenne annuelle, l'inflation s'élèverait à +4,9 % en 2023, après +5,2 % en 2022 (► [figure 2](#)).

Les indicateurs avancés (prix à la production, ► [figure 4](#), soldes d'opinion des enquêtes de conjoncture auprès des entreprises, ► [figure 5](#)) suggèrent que ce reflux se poursuivrait au cours des prochains mois, même s'il ne serait pas forcément continu. En juin 2024, sous l'hypothèse d'un cours du baril de Brent figé sur la période de prévision à 75 €, l'inflation atteindrait ainsi +2,6 % sur un an. Ce reflux tendanciel et discontinu traduirait pour partie des « effets de base », compte tenu notamment du dynamisme des prix à la consommation début 2023 (► [figure 3](#)).

Sous l'hypothèse d'une stabilité du cours du Brent à 75 € le baril et en considérant la « sortie de glissement » des mesures de limitation des prix de 2022, notamment à travers les évolutions des remises à la pompe, la contribution de l'énergie à l'inflation d'ensemble resterait modeste. Les prix des produits pétroliers resteraient stables par hypothèse d'ici la fin de l'horizon de prévision (► [éclairage La hausse des prix à la pompe depuis 2022 reflète l'évolution du cours du pétrole brut, ainsi que la hausse des coûts de raffinage et de transport-distribution des carburants](#)). Les prix réglementés de l'électricité augmenteraient en février 2024.

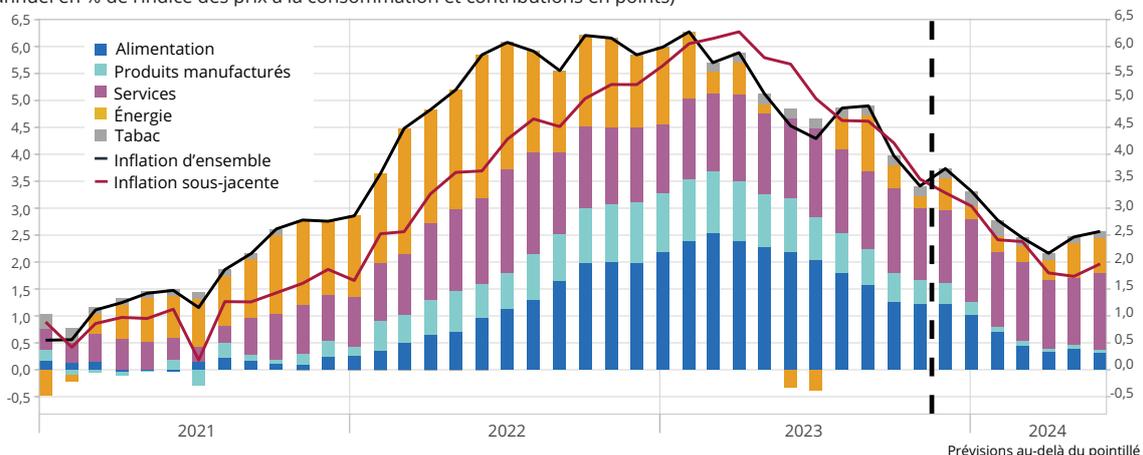
L'alimentation a été la principale contributrice à l'inflation d'ensemble entre septembre 2022 et septembre 2023. Depuis avril, les prix des produits alimentaires ont nettement ralenti et ce mouvement se poursuivrait tout au long de la période de prévision, dans le sillage du recul des prix à la production des industries agro-alimentaires, tout en sachant que les négociations commerciales en cours sont susceptibles d'infléchir cette trajectoire, dans un sens ou dans l'autre. L'évolution des prix des produits frais suivrait quant à elle la saisonnalité d'avant la crise sanitaire. Au total, l'inflation alimentaire diminuerait fortement tout au long de la période de prévision : elle passerait de +7,6 % sur un an en novembre 2023 à environ +1,9 % en juin 2024, soit le glissement annuel le plus bas depuis janvier 2022.

Les prix à la consommation des produits manufacturés continueraient également de ralentir et leur glissement annuel passerait de +1,9 % en novembre 2023 à +0,3 % en juin 2024. Les prix à la production de l'industrie (hors agroalimentaire et énergie) restent en effet relativement stables depuis quelques mois, après avoir nettement progressé. Par ailleurs, dans l'enquête de conjoncture dans l'industrie, le solde d'opinion relatif à l'évolution prévue des prix de vente a nettement reculé depuis plusieurs mois.

Les services, qui représentent environ la moitié du panier de consommation de l'indice des prix à la consommation, seraient quant à eux les premiers contributeurs à l'inflation d'ensemble, à hauteur d'environ 1,5 point tout au long de la période de prévision. Le glissement annuel des prix des services oscillerait entre +2,5 % et +3,5 % environ. Cette relative

► 1. Inflation d'ensemble et contributions par poste

(glissement annuel en % de l'indice des prix à la consommation et contributions en points)



Note : pour novembre 2023, l'inflation d'ensemble constitue une estimation provisoire, l'inflation sous-jacente une prévision.

Lecture : en novembre 2023, selon l'estimation provisoire, l'inflation d'ensemble s'élèverait à +3,4 %. L'alimentaire y contribuerait à hauteur de +1,2 point tandis que les services y contribueraient de +1,3 point.

Source : Insee.

stabilité de l'inflation dans les services proviendrait tout d'abord de la transmission plus lente des prix des intrants (► **éclairage Les prix à la consommation des services, déterminés avant tout par le coût du travail, resteraient soutenus sans pour autant accélérer en 2024**). Par ailleurs, le poids de la masse salariale est plus important dans les services et les hausses de salaires resteraient relativement soutenues à l'horizon de prévision (► **fiche salaires**).

Enfin, les prix du tabac augmenteraient de 4,7 % sur un mois en janvier 2024 en raison de l'indexation de la fiscalité du tabac par rapport à l'inflation. En glissement annuel, les prix du tabac progresseraient de 14,8 % en janvier 2024 avant de ralentir à +6,0 % en juin 2024 par effet de base.

Tout comme l'inflation d'ensemble, l'inflation sous-jacente refluerait d'ici juin 2024, atteignant +2,0 % sur un an, contre +3,5 % en novembre 2023. Ce reflux s'expliquerait par celui de la plupart des postes inclus dans l'indice sous-jacent, l'alimentaire (hors produits frais) notamment. ●

► 2. Inflation d'ensemble passée et prévue

(glissement annuel en % de l'indice des prix à la consommation et contributions en points)

Regroupements IPC* (pondérations 2023)	oct. 2023		nov. 2023		déc. 2023		janv. 2024		mars 2024		juin 2024		Moyennes annuelles	
	ga	cga	ga	cga	ga	cga	ga	cga	ga	cga	ga	cga	2022	2023
Alimentation (16,2 %)	7,8	1,3	7,6	1,2	7,5	1,2	6,2	1,0	2,7	0,4	1,9	0,3	6,8	11,8
produits frais (2,4 %)	1,1	0,0	6,6	0,2	9,9	0,2	9,2	0,2	-0,1	0,0	6,0	0,1	7,7	9,6
autres produits alimentaires (13,9 %)	9,1	1,3	7,8	1,1	7,1	1,0	5,7	0,8	3,2	0,5	1,2	0,2	6,6	12,2
Tabac (1,9 %)	9,9	0,2	9,8	0,2	9,8	0,2	14,8	0,3	8,0	0,1	6,0	0,1	0,1	8,0
Produits manufacturés (23,2 %)	2,2	0,5	1,9	0,4	1,7	0,4	1,2	0,3	0,4	0,1	0,3	0,1	3,0	3,5
habillement-chaussures (3,4 %)	1,9	0,1	1,8	0,1	1,8	0,1	1,8	0,1	1,8	0,1	1,8	0,1	2,7	2,6
produits santé (3,8 %)	-0,9	0,0	-0,8	0,0	-0,9	0,0	-0,8	0,0	-1,4	-0,1	-1,1	0,0	-1,2	-0,7
autres produits manufacturés (16,0 %)	3,0	0,5	2,5	0,4	2,3	0,4	1,5	0,2	0,5	0,1	0,3	0,0	4,1	4,7
Énergie (8,6 %)	5,2	0,4	3,1	0,2	6,9	0,6	2,8	0,3	3,5	0,3	7,9	0,7	23,1	5,7
produits pétroliers (4,3 %)	1,8	0,1	-1,3	-0,1	2,3	0,1	-4,6	-0,2	-3,7	-0,2	2,2	0,1	29,0	-1,6
Services (50,1 %)	3,2	1,6	2,7	1,3	2,7	1,3	3,0	1,5	2,9	1,5	3,0	1,5	3,0	2,9
loyers, eau, enlèvement des ordures ménagères (7,4 %)	2,7	0,2	2,6	0,2	2,8	0,2	2,8	0,2	2,5	0,2	2,5	0,2	2,0	2,8
santé (6,4 %)	-0,4	0,0	-0,3	0,0	0,3	0,0	0,9	0,1	0,9	0,1	0,7	0,0	-0,1	-0,3
transports (3,0 %)	5,4	0,1	-1,4	-0,1	-2,1	-0,1	0,9	0,0	2,5	0,1	3,7	0,1	10,4	5,9
communications (2,1 %)	-4,7	-0,1	-5,3	-0,1	-5,3	-0,1	-5,1	-0,1	-5,7	-0,1	-3,0	-0,1	0,6	-3,8
autres services (31,2 %)	4,4	1,4	4,3	1,3	4,1	1,3	4,3	1,3	4,1	1,3	3,8	1,2	3,7	3,9
Ensemble (100 %)	4,0	4,0	3,4	3,4	3,7	3,7	3,3	3,3	2,4	2,4	2,6	2,6	5,2	4,9
<i>Ensemble hors énergie (91,4 %)</i>	3,9	3,5	3,5	3,2	3,4	3,1	3,4	3,1	2,3	2,1	2,1	1,9	3,6	4,8
<i>Ensemble hors tabac (98,2 %)</i>	3,9	3,8	3,3	3,2	3,6	3,6	3,1	3,0	2,3	2,3	2,5	2,5	5,3	4,8
Inflation « sous-jacente » (60,6 %)**	4,2	2,5	3,5	2,1	3,3	1,9	3,0	1,8	2,4	1,4	2,0	1,2	3,9	5,1

■ Estimations provisoires

■ Prévisions.

ga : glissement annuel ; cga : contribution au glissement annuel de l'ensemble.

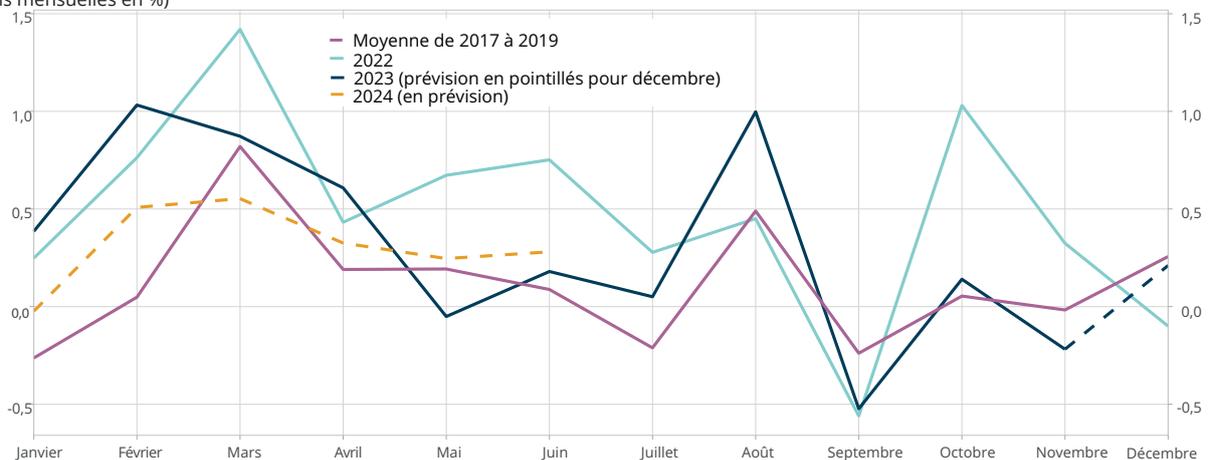
* Indice des prix à la consommation (IPC).

** Indice hors tarifs publics et produits à prix volatils, corrigé des mesures fiscales.

Source : Insee.

► 3. Comparaison des variations mensuelles de l'inflation d'ensemble de 2022 à 2024 et en moyenne 2017-2019

(variations mensuelles en %)



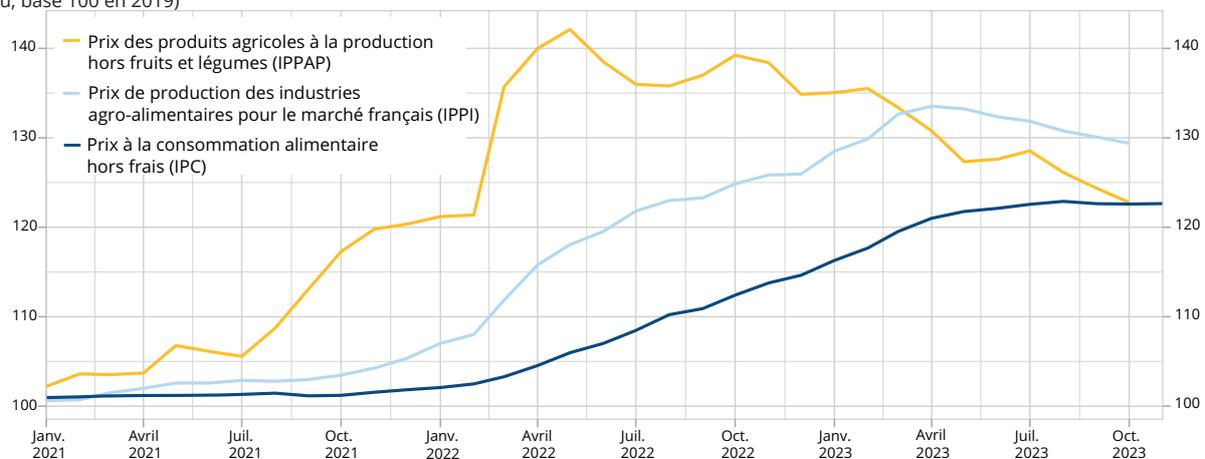
Lecture : par rapport au mois précédent, les prix à la consommation seraient stables (-0,0 %) en janvier 2024. Ils ont augmenté de 0,4 % en janvier 2023, de 0,2 % en janvier 2022 et ont baissé de 0,3 % en moyenne entre 2017 et 2019.

Source : Insee.

Conjoncture française

► 4. Évolution des prix le long de la chaîne de production des produits alimentaires

(en niveau, base 100 en 2019)



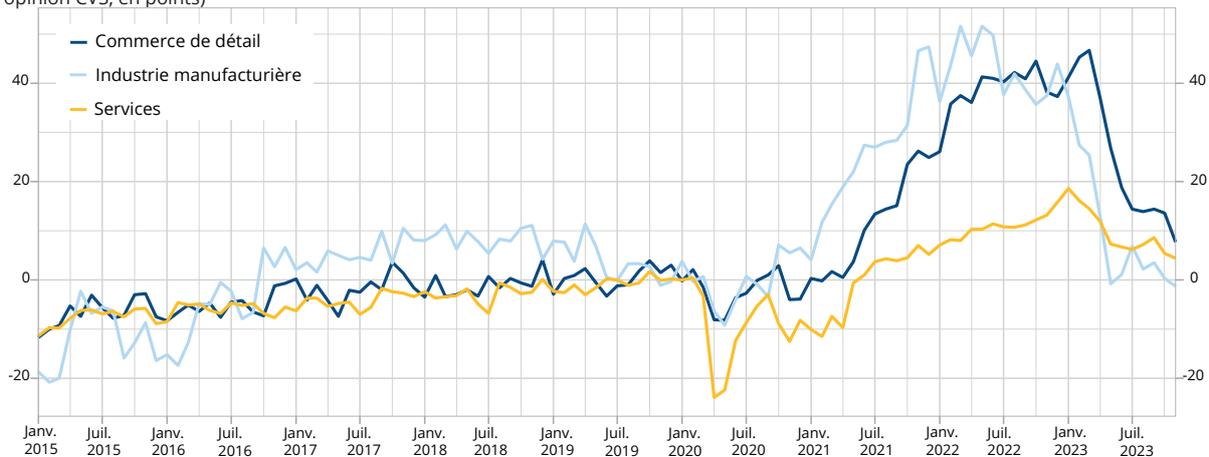
Dernier point : octobre 2023 pour l'IPPAP et l'IPPI, novembre 2023 pour l'IPC.

Lecture : en octobre 2023, par rapport à leur moyenne en 2019, les prix à la consommation des produits alimentaires hors frais ont augmenté de 22,6 %, les prix de production des industries agro-alimentaires pour le marché français de 29,3 % et les prix des produits agricoles à la production (hors fruits et légumes) de 22,8 %.

Source : IPPAP, IPPI, IPC, Insee.

► 5. Soldes d'opinion sur l'évolution des prix de vente au cours des 3 prochains mois

(soldes d'opinion CVS, en points)



Dernier point : novembre 2023.

Lecture : en novembre 2023, le solde d'opinion sur l'évolution des prix de vente était de -1,3 dans l'industrie manufacturière, de +4,4 dans les services et de +7,7 dans le commerce de détail.

Source : enquêtes mensuelles de conjoncture auprès des entreprises, Insee.